

[Texte]

They will be faced with the same problem federally, as they would be provincially.

• 1220

There are a couple of points I would like to remark on. I notice that in a speech in the House by the member from New Westminster he alluded to the fact that where you have gun controls—and he was quoting United States' statistics in referring to handguns—the homicide rate is lower. He felt the same situation would apply in Canada, where we tend to kill more people with long guns. I wonder if you are in a position to comment on those statistics. The statistics I have available indicate that the murder rate with handguns is highest in the four states in the United States which have the most rigid handgun controls. New York is one of them and Michigan is another.

Would you like to comment on that?

Mr. Michie: Mr. Chairman, this is quite true. New York city, which has had the Sullivan Law for some fifty-odd years, has the highest homicide rate, and many of them are committed with hand guns. The Sullivan Law is one of the most restrictive handgun laws in the world today. Philadelphia, Detroit, Chicago, other large cities, have very restrictive gun laws and handgun laws in particular, and their crime rates are higher. In England, if I may make this comparison, they discovered over a period of 50 years that they had less armed crime when their penalties were high and there was no gun-control legislation. When they relaxed the penalties in conjunction with the implementation of gun controls, their armed crime rate went higher and higher. This seems to be pretty well applicable on a world-wide basis.

The Chairman: Mr. Thompson.

Mr. Thompson: I would like to quote you a few figures from the *Shooting Federation of Canada Magazine*. These are from the Interpol Organization on crime rates throughout the world and applies to the year 1966.

A Witness: It varies from year to year but basically . . .

Mr. Thompson: The murder rate per 100,000 people in countries that have compulsory training and no restrictions on firearms, such as Switzerland: their rate is .70 per 100,000. In Canada, we stand at the figure of 2.40. In Great Britain—in Scotland, as a matter of fact, they have complete firearms registration and the banning of firearms—it is 2.63. The U.S.A. is 6.80. In Bermuda, where there is an absolute ban on all firearms and a mandatory jail sentence if you are caught with a firearm that is not registered, it is 8.0. It proves that registration and the compulsory registration of firearms does not affect the crime rate.

Mr. Brisco: Right, okay.

An interesting observation made in one of the briefs—I do not know if it has been touched on because I have not always been in attendance at the meetings—is with reference to the fact that it is the hunter who by and large has been the moving force in the promoting of various wildlife preserves. I thought that was a very astute observation, and one that has perhaps been missed by the Committee. In my riding I can think of the Creston Valley Wildlife Management Authority area, which is largely supported by

[Interprétation]

vrai ce qui est en question. Il devra faire face aux mêmes problèmes au niveau fédéral qu'au niveau provincial.

Lors d'un discours à la Chambre, le député de New Westminster a fait allusion au fait que lorsque vous mettez en vigueur le contrôle des armes à feu, le taux d'homicides diminue. Il utilisait des statistiques des États-Unis portant sur les armes à poing. Selon lui, la même situation devrait s'appliquer au Canada où plus de meurtres sont perpétrés avec des armes d'épaule. Voulez-vous commenter sur ces statistiques? Les chiffres dont je dispose indiquent que le taux de meurtres commis avec des armes à poing est très élevé dans les quatre États des États-Unis qui ont les contrôles d'armes à poing les plus rigides. Cela est vrai de l'État de New York et de l'État du Michigan.

Qu'en pensez-vous?

M. Michie: Monsieur le président, tout cela est vrai. Dans la ville de New York, où la loi Sullivan est en application depuis quelque 50 ans, le taux d'homicides est un des plus élevés, et plusieurs d'entre eux sont perpétrés avec des armes à poing. La loi Sullivan est une des lois sur les armes à feu les plus restrictives du monde. Philadelphie, Détroit, Chicago et d'autres grandes villes ont aussi des lois très restrictives sur les armes à feu et, surtout, les armes à poing; leur taux de crimes est plus élevé. En Angleterre, ils ont découvert, au cours d'une période de 50 ans, que moins de crimes à main armée étaient perpétrés lorsque les sanctions pénales étaient élevées. Il n'existait aucune loi sur le contrôle des armes à feu. Lors de la mise en application du contrôle des armes à feu, ils ont diminué les sanctions pénales. Il en a résulté une augmentation du taux de crimes perpétrés avec des armes à feu. La même chose se produit un peu partout dans le monde.

Le président: Monsieur Thompson.

M. Thompson: Permettez-moi de vous citer quelques chiffres publiés dans la revue *Shooting Federation of Canada*. Ces chiffres proviennent de l'organisation Interpol sur les taux de crimes dans le monde, pour l'année 1966.

Un témoin: Ces chiffres varient d'année en année, mais fondamentalement . . .

M. Thompson: Il s'agit du taux de meurtres par 100,000 personnes dans des pays qui imposent l'entraînement et ne restreignent pas l'utilisation des armes à feu: en Suisse, le taux est de .70 par 100,000 habitants; au Canada, 2.40. En Grande-Bretagne et en Écosse, où ils ont l'enregistrement obligatoire des armes à feu et l'interdiction des armes à feu, le taux de meurtres est de 2.63. Celui des États-Unis est de 6.80. Aux Bermudes, où il existe une interdiction totale sur toutes les armes à feu et une sentence d'emprisonnement obligatoire si l'on vous trouve en possession d'une arme à feu non enregistrée, il est de 8.0. Cela prouve que l'enregistrement obligatoire des armes à feu ne touche pas le taux de crimes.

M. Brisco: Très bien alors.

Je ne sais pas si vous avez discuté du point dont je veux parler, puisque je n'ai pas assisté à toutes les séances. Je veux revenir à l'observation dans un des mémoires selon laquelle le chasseur est responsable d'avoir encouragé la conservation de la faune. Cette remarque astucieuse a, semble-t-il, échappé au Comité. Dans ma circonscription, par exemple, vous trouvez la Creston Valley Wildlife Management Authority, qui est appuyée en grande partie par les chasseurs d'oiseaux. Ces personnes, par l'entremise